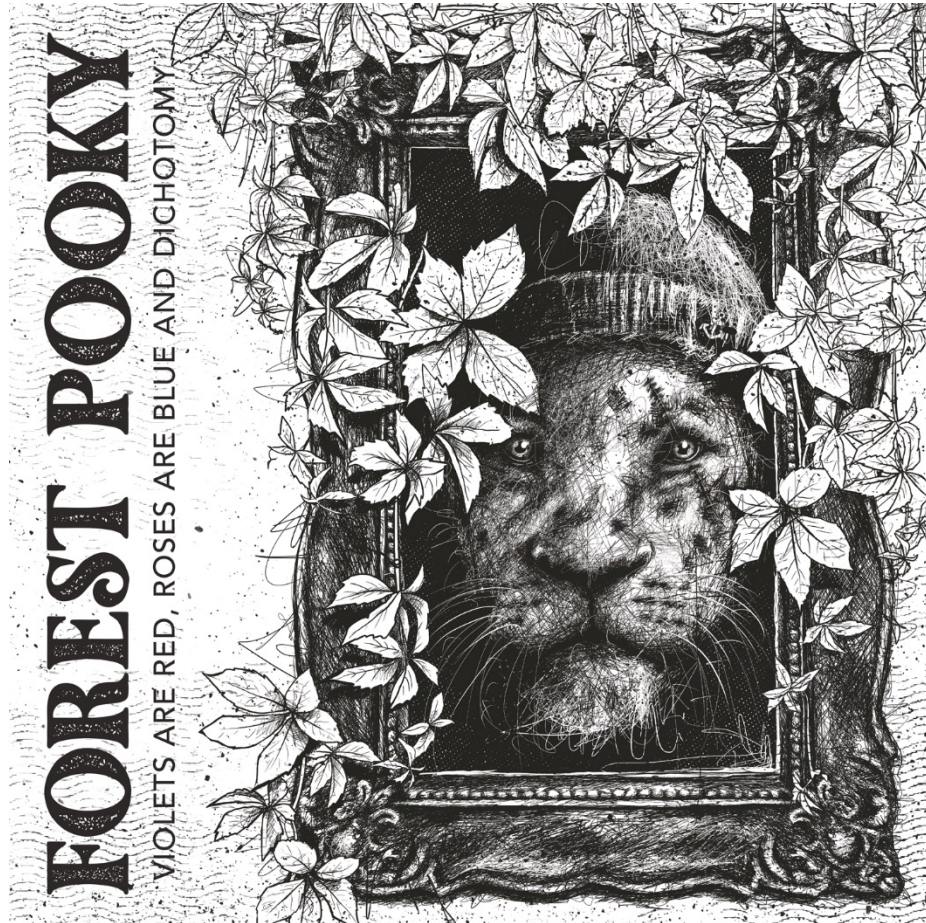


# FOREST POOKY

**VIOLETS ARE RED,  
ROSES ARE BLUE  
AND DICHOTOMY**



**REVUE DE PRESSE**

Au 25 juillet 2023



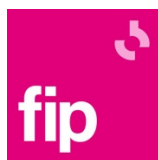
**[Integra]**

**[PIAS]**

**MARTINGALE**

Promo indé – Jean-Philippe Béraud – 06 12 81 26 52 – [jp@martingale-music.com](mailto:jp@martingale-music.com)

## RADIO



En diffusion : *If I get Sick* (1<sup>er</sup> passage le 13/06), *Jojo* (2 passages depuis le 19/06)...

**N°2 du classement national Feraliste de Mars 2023,**  
32<sup>e</sup> avril

**Partenariat** (émission *Dig Dig Diggers* fin mars 2023)



En diffusion sur (département / meilleur classement Feraliste) : **Raje** (84), **Radio Coteaux** (32 / 13<sup>e</sup> février), **Sol FM** (69 – émission 10/03 / 16<sup>e</sup> mars), **C'Rock** (38), **666** (14 / 52<sup>e</sup> mai), **Beaub FM** (87), **Canal B** (35), **Distorsion** (32 / 4<sup>e</sup> mars), **Radio Mega** (26), **Ballade** (11 / 69<sup>e</sup> mars), **Fréquence Mutine** (29 / 63<sup>e</sup> mars), **Ouest Track** (76 / 70<sup>e</sup> mars), **PFM** (62 / 8<sup>e</sup> mars), **Primitive** (51 / 44<sup>e</sup> mars), **Radio Activ** (22 / 29<sup>e</sup> mars), **Radio Béton** (37 / 18<sup>e</sup> mars), **RCV** (59 / 70<sup>e</sup> mars)...



En diffusion sur : **Radio Campus Besançon** (25), **Radio Campus Orléans** (45)...

Et en webradios : **La Grosse Radio**, **Zicline**...



*Jojo* en playlist **FIP Nouveautés** depuis fin juin

Et en locales, en diffusion sur : **C2L** (77), **RVVS** (78), **Studio Zef** (41), **Principe Actif** (27), **Radio Sud Plus** (974), **Radio Résonance** (18), **Radio Association** (82), **Fréquence 7** (69), **Radio B** (01)...

## STREAMING



*Crazy Heart* en playlist **Volume France** du 17/03/23 au 20/05/23, *Voice of Silence* du 03/03 au 17/03/23 et en playlist **New Music Friday** du 03 au 10/03/2023



*If I Get Sick of It* en playlist **Actus Rock** de février 2023, *What You Gonna Do* en mai 2023



*Voice of Silence* en playlist **Nouveautés pop** depuis le 09/03/23



FOREST POOKY



# L'HOMME TRANQUILLE

PAR VINCENT ARQUILLIÈRE // PHOTO DAVID BASSO

ISSU DE LA FÉCONDE SCÈNE PUNK-ROCK RHÔNALPINE, GWENOLÉ FOLLAIN ALIAS FOREST POOKY A SU TRACER UN SILLON PERSONNEL EN S'APPUYANT SUR LES PRINCIPES « DO IT YOURSELF » QUI L'ONT CONSTRUIT. PASSANT ALLÈGREMENT D'UN CONTINENT À L'AUTRE, JUSTE AVEC SA GUITARE OU AU SEIN DE SES DIVERS GROUPES, LE LYONNAIS TOUJOURS EN VADROUILLE A QUAND MÊME TROUVÉ LE TEMPS D'ENREGISTRER UN NOUVEL ALBUM SOLO, *VIOLETS ARE RED, ROSES ARE BLUE AND DICHO TOMY*. IL S'Y RÉVÈLE SONGWRITER HUMBLE ET TOUCHANT, LIVRANT SES ÉMOTIONS PROFONDES AVEC UNE SIMPLICITÉ QUI LUI RESSEMBLE.

Pas évident de coincer Gwenolé Follain alias Forest Pooky, tant ce garçon est hyperactif, toujours sur la route avec sa guitare. Dans la spontanéité plutôt que dans le calcul, il aime se laisser porter par ses envies. « Dès qu'on me propose un truc, je dis oui, puis je regarde comment je peux le faire entrer dans mon planning... et généralement j'y arrive ! », s'amuse-t-il. En 2016-2017, il a joué dans plus de vingt pays sur trois continents différents : « Quand je suis rentré, je mélangeais le français et l'anglais comme Jean-Claude Van Damme ! » Entre deux trains, l'ex-membre des Pookies – d'où son pseudo – a quand même réussi à se poser une journée à Paris pour évoquer son nouvel album au titre étrange (qu'on explique en partie un peu plus loin), *Violets Are Red, Roses Are Blue and Dichotomy*, publié en mars dernier.

C'est son deuxième composé de chansons originales après *Every Key Hole Has an Eye to Be Seen Through*, sorti il y a quand même onze ans. Dans l'intervalle, il y eut certes quelques EP, généralement « splités » avec un autre artiste, et surtout *Cover Stories*, en 2021 : un recueil de reprises, comme son titre l'indique, où l'on trouvait aussi bien Nada Surf (*Fruit Fly*) et les Lemonheads (*Alison's Starting to Happen*) que des artistes a priori moins proches de son propre univers musical, comme Springsteen (*Atlantic City*), Bowie (deux fois : *Life on Mars* et *Space Oddity*), Bill Withers (*Ain't No Sunshine*) et même Tears For Fears (*Mad World*). Chacun des onze morceaux a été arrangé par un ami et collaborateur différent : si Forest est capable d'enchaîner les concerts seul à la guitare, il est aussi partageux. « Depuis 2004, j'ai sorti un album par an, compte-



t-il, avec mes divers groupes comme The Pookies au milieu des années 2000, Sons Of Buddha ou Supermunk. Là, j'ai un projet à La Haye, aux Pays-Bas. Ça va durer juste un an ou deux, un album, une tournée. »

Il est vrai que tout prédisposait Gwénolé aux voyages, à la bougeotte et au cosmopolitisme. Quand certains se contentent de rêver l'Amérique, lui est né aux Etats-Unis (ce qui facilite les concerts sur place), sa famille ayant vécu pendant quinze ans près de Washington avant de rentrer s'installer en Ardèche, dans le village dont sa mère est originaire. Très attaché à la région, il habite aujourd'hui pas très loin, à Lyon, ville qu'il a connue à l'époque des squats et des petites salles, avant la gentrification qui a touché des quartiers comme la Croix-Rousse. Il n'a pas eu à se pencher beaucoup pour tomber dans la marmite du rock. Ses trois grands frères (dont des jumeaux) ont formé le groupe Uncommon Men From Mars au début des années 2000, pendant français crédible des groupes punk californiens un peu déconneurs qui sévissaient à l'époque. Le futur Forest Pooky est parti avec eux sur les routes, a poussé des caisses et appris sur le tas les ficelles du métier, « dans un esprit DIY ».

Depuis, il n'a jamais arrêté (il pense ne pas être loin des 1200 concerts joués), des squats aux bars en passant par des salles de concerts plus classiques ou des festivals. Il lui est même arrivé de faire des premières parties devant plus de mille personnes. « Les programmeurs hésitent souvent à mettre un type tout seul sur scène, constate-t-il. Moi, j'aime vraiment ça, c'est un défi à chaque fois et généralement ça se passe bien. L'idée avec le nouvel album, c'est quand même de se produire en quartette car les chansons sont un peu plus ambitieuses que d'habitude même si elles peuvent très bien être jouées en solo. Ça me changera un peu d'avoir un groupe et les rapports humains seront sans doute plus riches. »

*Violets Are Red...* est un solide album d'indie rock, à l'ancienne pourrait-on dire, avec une attention portée aux mélodies et aux textes. L'influence du « punk à roulettes » se fait parfois légèrement sentir dans le chant (façon « *Who oh oh* ») ou certains sons de guitare, mais l'auteur préfère généralement les midtempo et les sonorités boisées. Le voit-il comme un disque de la maturité fait avec la fraîcheur de la jeunesse ? Gwénolé s'amuse de la formule, tout en acquiesçant. Sur ces dix titres, il baisse la garde et ouvre son cœur, mais sans effusions excessives. « Je mets mes sentiments dans mes chansons car j'ai du mal à les exprimer directement » reconnaît-il. La deuxième de l'album, *Marvellous*, s'inspire ainsi d'un épisode de sa vie. Au terme d'un séjour à la Réunion, il doit rentrer en métropole et fait ses adieux à sa copine à l'aéroport. Quand celle-ci lui dit que les cinq semaines qu'ils ont passées ensemble étaient « merveilleuses », lui ne sait quoi répondre... et finit par sortir le mot « *dichotomie* » alors qu'il pensait à autre chose. Il n'a pu s'empêcher de le placer dans le titre de l'album.

Bien que l'artiste n'aime pas faire traîner les choses, sans pour autant bâcler, le disque aura connu une gestation particulièrement longue. « J'avais commencé la

préparation, puis le Covid est arrivé, donc ça a été repoussé. J'en ai profité pour enregistrer le recueil de reprises avec Alexandre Borel dans son appartement à la Guillotière, à Lyon. On avait du temps, et heureusement, car le quartier est assez bruyant et j'étais souvent obligé de refaire les prises de voix parce qu'on entendait des gens gueuler ou des scooters passer ! » *Cover Stories* bouclé, il se remet au travail sur l'album qui nous intéresse ici, le termine... mais préfère attendre pour le sortir d'avoir de nouveau la possibilité de le défendre sur scène. « On en a donc profité pour peaufiner le mixage, sans non plus y passer trop de temps, un peu en dilettante... Je n'aime pas quand c'est trop léché, comme les pommes dans les supermarchés, trop brillantes parce que recouvertes d'une sorte de cire. Je n'avais pas envie de mettre ça autour de mes chansons. »

Tout en étant très cohérent, l'album s'avère assez varié. « Ce n'était pas une volonté artistique, ça reflète simplement toutes mes inspirations. Fred Norguet, qui joue des percussions, claviers et programmations sur le disque, et qui l'a réalisé avec moi, a aussi apporté plein de bonnes idées. Pour *If I Get Sick of It*, j'ai fait la préprod avec René Van Der Zee à La Haye. Le morceau était assez rapide à l'origine, il reflétait un peu mes racines punk. Lui m'a suggéré de le ralentir. J'étais plutôt réticent mais je l'ai fait. Quand je l'ai fait écouter à Fred, il l'a trouvé pas mal... mais encore un peu trop rapide ! Même si ça me gonfle d'écouter les gens, je sais qu'ils sont de bon conseil et je leur fais confiance ! » Pour les illustrations de pochette et le graphisme, il a ainsi laissé le champ libre à une amie de Toulouse, Roxane Rastrelli, qui signe des dessins noir et blanc au trait précis, un peu fantasmagoriques, qui ne présument pas vraiment du genre de musique qu'on va trouver à l'intérieur. Un détail a en tout cas bien plu à Forest : « Le nom et le titre à la verticale à gauche, ça me rappelle la pochette de l'album *Punk in Drublic* de NOFX ! » Le premier morceau de l'album, *If I Get Sick of It*, celui qui a été nettement ralenti (pour en faire presque un *slow* !), évoque un sujet qui taraude beaucoup de musiciens, surtout ceux qui tournent beaucoup, mais qui est somme toute rarement mis sur le tapis : en gros, stop ou encore ? Ne vaut-il pas mieux s'arrêter et passer à autre chose quand l'envie n'est plus là ? « J'ai entendu trop d'artistes qui, dans un accès de romantisme racoleur, affirment entre deux morceaux à leur public qu'ils seront sur la route jusqu'à la fin et qu'ils mourront sur scène, observe-t-il.

Je suis beaucoup plus terre-à-terre. Un jour, tu peux en avoir marre et vouloir gagner du pognon ailleurs. » C'est ce que montre le clip, fait avec les moyens du bord et plutôt drôle. Un peu autobiographique aussi, quand on voit Forest Pooky porter des sacs de ciment. « Plus jeune, j'ai fait de la maçonnerie avec un ami d'enfance. Au casting, il y a aussi ma sœur Anne-Gaëlle qui a un salon de piercing à Annonay en Ardèche, mon cousin vigneron... C'est un peu documentaire, les personnes ne jouent pas vraiment, elles sont au taf. » Loin de la vie d'artiste, donc, que Gwénolé Follain ne semble pas près d'abandonner. Mais alors un artiste de proximité, qui fait passer la musique avant les vains rêves de gloire. »



*Violets Are Red, Roses Are Blue and Dichotomy* (Kicking Record / Pias) // 2023.



## FOREST POOKY

*Violets Are Red, Roses Are Blue and Dichotomy*

(Kicking Records)

FOLK-ROCK



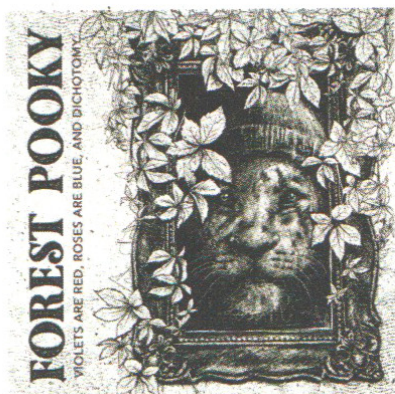
Il aura fallu attendre plus de dix ans pour que Forest Pooky sorte un second album de compositions originales. Le premier et excellent *Every Key Hole Has an Eye to Be Seen Through* remonte en effet à 2012. Mais entretemps, le singer-songwriter n'aura pas vraiment chômé, délivrant deux splits (un

avec Kepi des Ghoulies, l'autre avec Peter Black des Hard-Ons), un magnifique EP en solo ainsi que trois autres au sein du projet collaboratif The Folk Machine. Enfin, il y a deux ans il nous offrait un album de reprises réjouissantes et surprenantes s'étalant de Dag Nasty et Jawbreaker à une chanson du dessin animé de Disney, *Vaiana, La Légende du bout du monde*, en passant par Nada Surf et Bruce Springsteen. Sans compter également le dernier LP de Sons Of Buddha en 2013, l'unique album de Napoleon Solo\* paru en 2014 et les trois sorties successives de Supermunk, son groupe punk actuel. Stakhanoviste et hyperactif, Forest Pooky l'est indéniablement avec toujours au rendez-vous une qualité d'écriture et d'interprétation de haut vol, ce que vient nous confirmer ce très beau nouvel album. Les dix compositions naviguent entre folk, pop et rock et s'épanouissent dans de savoureux entrelacs où se mêlent acoustique et électricité. L'instrumentation des plus classiques fait se marier avec élégance basse, guitares, batterie et ponctuellement du piano (le touchant et minimaliste « Voice of Silence ») dans une atmosphère chaleureuse et réconfortante au sein de laquelle Forest Pooky a tout le loisir de démontrer quel brillant chanteur il est. Sans se disperser et tout en restant cohérent, *Violets Are Red, Roses Are Blue and Dichotomy* offre une appréciable variété d'humeur et d'ambiance. Bien que majoritairement d'obédience folk, certaines chansons trahissent de par leur énergie les racines rock et punk du musicien, en attestent « Marvellous », « Crazy Heart », « The Ceiling and the Floor » et « What You Gonna Do? », des titres qui, joués avec plus de véhémence et d'intensité, pourraient prétendre au statut d'agitateurs publics. Un pied dans les 60s et l'autre dans les 90s, refusant de choisir entre The Beach Boys (« If I Get Sick of It ») et Green Day (« Marvellous »), Forest Pooky prend le meilleur de deux époques et arrange le tout à sa sauce pour finalement nous offrir un disque étonnamment intemporel mais surtout vraiment très réussi.

\* All-star band emopunk frenchy constitué de Forest Pooky, Olivier Ducruix et Jérôme Boulet Kerr de Dead Pop Club, Jon de Second Rate et Christophe Bernard de Homeboys.

**BERTRAND PINSAC (8/10)**

forestpooky.bandcamp.com

**FOREST POOKY****Violets Are Red, Roses Are Blue  
And Dichotomy***Kicking Records*

La force de Forest Pooky, c'est de réussir à faire cohabiter pop, folk, un esprit punk do-it-yourself et des refrains à fredonner, dans une marmite qui rend l'ensemble cohérent sans jamais passer pour une mixture en équilibre instable. Si le titre offre un petit côté surréaliste à l'album, son contenu n'en reste pas moins accessible car simple, direct et évident, quelque part entre Green Day et Beach Boys, guitare acoustique en main. De quoi se poser en toute quiétude en appréciant un certain sens du songwriting qui fleure bon la Côte Ouest.

**Guillaume Ley**

**FOREST POOKY***Violets Are Red, Roses  
Are Blue and Dichotomy*

(KICKING RECORDS) – 17/03/2023



Le clip de *If I Get Sick of It* démarre par une (fausse) interview. Le journaliste demande à Forest Pooky si, comme tous les artistes, «il voudrait mourir sur scène». Silence gêné. Incompréhension.

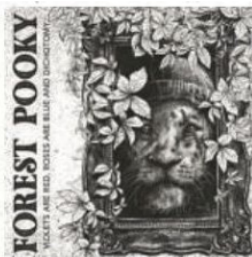
Puis le Franco-Américain, né aux USA mais qui a grandi en Ardèche, se lève, prend

sa guitare, change énergiquement de siège et entame son titre en forme de réponse, après des chœurs qui fleurent bon l'état d'esprit à la Beach Boys : *"Everybody is writing a song / About hitting the road 'til the end / I don't wanna / Break the dream"*. En un instant, l'univers du compositeur, qui sort son second album *Violets Are Red, Roses Are Blue and Dichotomy* une dizaine d'années après le premier, est posé : des belles guitares lancées à toute allure sur l'autoroute de la saturation, un sens mélodique fin, une voix très marquée, très américaine, une volonté d'aller directement au but, sans s'interdire d'être drôle et émouvant. Sans oublier également ses influences : les Beatles, The Lemonheads, Rancid... Ce disque, énergique et touchant, s'impose par son immédiateté, qu'importe le rythme choisi : abrasif (*Marvellous*) ou doux (*Voice of Silence*). Malgré leur force parfois excessive, il y a toujours une grande sensibilité derrière ces dix titres.

**Luc Magoutier**

| SORTIE CD, VINYLE ET NUMÉRIQUE



**FOREST  
POOKY****Violets are Red,  
Roses are Blue and  
Dichotomy***KICKING RECORDS/  
[INTEGRAL]/[PIAS]*

x

**Et le punk americana  
fut...**

Belle attention que de sortir un album à la Saint Patrick, le 17 mars. La maison apprécie. Forest Pooky évolue dans un style rare, car exigeant pour peu qu'on exploite tous les chants du possible, encore faut-il en être capable. Lui l'est, capable. À la première écoute, Forest Pooky fait comme si Green Day se frottait à Jesse Malin ou Adam Green. Il possède une voix hors pair, calibrée pour se pavaner dans toutes les gammes. L'atmosphère que dégagent les dix titres, l'ambiance générale de l'album, ça renvoie à R.E.M., classe comprise. Et sur « Wallflower », Pooky fait même un clin d'œil appuyé aux Beatles avec une intonation qui ne trompe personne, au sortir d'un couplet. Pour les textes, Pooky se contente de relater le monde qui l'entoure, cela fait déjà pas mal de sujets à traiter. Cours Forest, cours, cet album te mènera loin.

**Patrick Foulhoux**  
**(16,5/20)**  
**(sortie le 17/03)**

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

# Le sélecteur



**FOREST POOKY**

**POP'N'FOLK**

*A classer entre The Beach Boys et The Lemonheads*

**ÉVOLUANT EN SOLO DEPUIS PRESQUE 15 ANS, FOREST POOKY A DÉCIDÉ DE S'ENTOURER DE MUSICIENS POUR RÉALISER UN DEUXIÈME ALBUM PLUS RICHE QUE JAMAIS.**

Pour les débuts « presque par accident » de l'aventure solo de Forest Pooky, il faut remonter à 2007, du côté de Brie-Comte-Robert. « Le guitariste de mon groupe a dû annuler sa venue au dernier moment et j'ai tellement eu honte de la situation vis-à-vis de l'organisateur, que j'ai trouvé des musiciens en remplacement. J'ai fait le voyage avec eux de l'Ardèche jusqu'en région parisienne pour m'excuser en personne auprès du programmeur. Afin de prouver ma sincérité, j'ai joué trois chansons, seul sur scène en guitare électrique/voix. Ce fut une véritable révélation. Le choix de l'acoustique s'est imposé par la suite car tu peux jouer n'importe où, dans n'importe quelle situation. Il suffit d'être accordé! » Après avoir créé ou

rejoint une bonne dizaine de groupes depuis 1998 (The Pookies, Sons Of Buddha, The Black Zombie Procession, Napoleon Solo...), Forest s'est lancé dans une carrière solo qui l'a emmené aux quatre coins du globe pour un nombre impressionnant de concerts. « J'approche les 1200, mais je n'ai pas de plan de carrière pour autant. Ce sont les opportunités et les envies qui m'ont toujours guidé, ce qui m'a permis de jouer aux USA, en Australie, Finlande, Inde, Auvergne, Rhône-Alpes... des voyages que je n'aurais jamais imaginé faire si je n'avais pas appris à jouer de la guitare. Cela explique aussi en partie l'irrégularité des sorties de mes disques en tant que songwriter solo. J'ai tout de même une vingtaine d'albums studio au compteur tous groupes confondus. Ça demande aussi du temps (il joue actuellement dans Supermunk

et Maladroit, ndlr). » Du temps, ce voyageur infatigable en a pris pour réaliser son deuxième album, en s'entourant de musiciens avec le désir de faire évoluer son folk rugueux des débuts vers un ensemble plus travaillé, parfois plus pop, et en assumant pleinement ses choix artistiques. « Le vrai déclic vient surtout des expériences accumulées et de la liberté d'aimer plus de choses, sans craindre les moqueries de ses pairs. Un exemple est la comédie musicale. J'ai eu la chance de pouvoir me rendre à Broadway et de voir Book of Mormon (un spectacle qui a remporté un Grammy Award en 2012, ndlr). Cela a été un réel tournant dans mon approche artistique et c'est de là que vient ma nouvelle passion pour les voix de tête. Je suis issu de la scène punk, ce sont des références que je n'aurais jamais

pu assumer plus jeune. » Preuve que la maturité ne s'apprend définitivement pas, elle s'acquiert... Vous avez trois heures. ☺

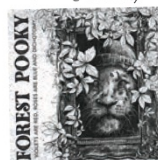


**ORIGINE+**  
Lyon

**MATOS+**  
Imago Guitare #132, G&L, Vox AC30, Boss TU-3

**OÙ LES ÉCOUTER+**  
<https://forestpooky.bandcamp.com/>

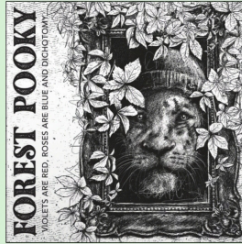
« *Violets Are Red, Roses Are Blue And Dichotomy* »  
(Kicking Records)



LE FRENCHIE DE LA SEMAINE

## UNE POIGNÉE DE DRAGÉES POP

Il aura fallu une dizaine d'années à Forest Pooky pour, enfin, sortir un deuxième vrai album de compositions originales. Non que le garçon soit fainéant ou lent – quoi que... – mais il a surtout multiplié les projets annexes : album de reprises, split single, EP, collaborations... qui devaient sûrement le satisfaire à défaut de le combler. C'est d'autant plus frustrant que le niveau de compositions pop/rock de ce garçon est assez rare. Il faut dire que le Franco-américain enraciné en Ardèche pioche plus dans la discothèque Beach Boys/Beatles que dans le bricolage alterno. Il a beau



### Forest Pooky

*Violets Are Red, Roses Are Blue And Dichotomy*

KICKING RECORDS/  
[INTEGRAL]/PIAS

★★★★½

raconter qu'il aime Rancid, même ses énergiques "The Ceiling And The Floor" et "What You Gonna Do?" n'ont rien de punk, loin de là. Et c'est au contraire dans la plus pure pop anglo-saxonne que l'homme nous régale réellement : "If I Get Sick Of It", le titre d'ouverture, donne le ton avec un traitement classique des



mélodies gavées d'arrangements et de chœurs sixties. Ensuite, Forest Pooky se promène entre R.E.M. (quelques effluves bienvenus dans le superbe "Marvellous"), les quatre de Liverpool ("Jojo"), Elton John ("Crazy Heart", pour le piano sans doute aussi) et, surtout, tout ce que les *college radios* ont pu révéler ces trois dernières décennies. Alors on se surprend à aimer cet album, au titre aussi long qu'étrange, comme on aimerait un sac de dragées, jamais molles, à la saveur classique, vers lesquelles on plongera toujours la main car jamais décevantes. Plaisir suranné parfait..

SILVÈRE VINCENT



# **Good friends**

(13) – Juillet 2023

## **Forest Pooky**

**« Violets are red, roses are blue  
and dichotomy »**

## **Kicking Records - Pias**

Cet homme est un magicien, tous ce qu'il fait ou qu'il touche se transforme, alors certes ce n'est pas de l'or, mais c'est tout comme. "Violets are red, roses are blues and dichotomy" possède une richesse musicale énorme, on passe par de la folk, de la pop et du blues. Guitare folk, piano Forest pose sa voix mélancolique comme une rivière coulant dans son lit. En fait cet album c'est un tableau musical où l'artiste se joue des styles et des mélodies comme un panel de couleur que le peintre possède sur sa palette.

Forest Pooky signe ici un album abouti beau et fort en sensation.

Mâcon

## Plus de 200 spectateurs pour le concert de Forest Pooky à la Cave à Musique

Le Journal de Saône et Loire - Aujourd'hui à 10:38 | mis à jour aujourd'hui à 10:44 - Temps de lecture : 1 min

🗨️ | 📄 | Vu 222 fois



01 / 27

Forest Pooky n'est pas un inconnu du public mâconnais ayant déjà joué à la Cave à musique et sur la scène du Bar St Antoine. Ce jeudi il jouait pour la première fois entouré d'amis musiciens Photo JSL/Cristian TODÉA



La cour de la Cave à musique était bien remplie ce jeudi soir pour le concert en plein-air de Forest Pooky et de ses amis musiciens. Des stands de diverses associations, de la restauration et le bar ont complété l'ambiance de ce deuxième apéro-concert de la saison estivale. Six autres apéro-concerts (prix libre) sont prévus à Mâcon et un autre à L'école de musique de Charnay.

Culture - Loisirs

Musique



## Forest Pooky au Marché-Gare



**La musique folk du Lyonnais bénéficie de la singularité de son parcours personnel.**

Photo David BASSO

Après enfance aux USA et une adolescence en Ardèche, Forest Pooky s'est établi à Lyon, où il a hanté toutes les scènes de sa folk singulière et habitée.

Il présente vendredi son nouvel album *Violets are red, roses are blue and dichotomy* accompagné de ses fidèles musiciens (ex ou actuels membres de Dionysos ou Not Scientists). Au programme également de la soirée : Sons of Buddha et Chris Gordon.

Vendredi 2 juin à 20 h,  
au Marché-Gare,  
place Hubert-Mounier,  
Lyon 2<sup>e</sup>.  
Tarifs de 10 à 14 euros.



## Chante Forest !

Voilà un moment que l'on attendait le deuxième album solo original de l'Ardéchois-américain. Depuis le premier, Forest Pooky avait publié un EP et un disque de reprises, loin de chômer. Mais ce *Violets are red, roses are blue and dichotomy* est évidemment le bienvenu dans une veine qui mélange habilement toutes les marottes du musicien dont la fratrie fut à la tête des cultes Uncommonmenfrommars : rock, punk et folk. Un mélange de genres qui se prête particulièrement bien à la scène du Marché Gare qui l'accueille en live pour une release party.

**Forest Pooky. Le 2 juin au Marché Gare.**





© Angélique Lyéris

Boys,  
ne la jouez pas  
bang bang bang

## FOREST POOKY : LE QUART D'HEURE AMÉRICAIN (ET ARDÉCHOIS)

**Folk-rock / Désormais lyonnais, l'ex-leader (avec son jumeau) aux mille projets d'Uncommonmenfrommars, est de retour en solo avec un disque hybridant folk, pop et punk. Un travail d'orfèvre qu'il vient en plus présenter sur la scène du Marché Gare.**

PAR STÉPHANE DUCHÈNE

**D**ix ans que les fans attendent le deuxième album solo de Forest Pooky. Autant dire une paye. Ne pas croire pour autant à une flemmardise façon Laurent Voulzy (un album par décennie en moyenne et c'est bien assez). C'est plutôt que Forest a toujours tellement de fers au feu qu'il doit lui-même s'y perdre entre groupes ayant pignon sur rue et groupes parallèles, pour ne pas dire carrément perpendiculaires ; et ont aussi fait paraître un EP et un disque de reprises. En réalité, le plus Américain des Ardéchois (et inversement) et un stakhanoviste du songwriting, le reste n'est qu'une affaire de distributions des tracks au projet le plus à même de l'accueillir. Forest Pooky en solo, c'est le versant folk, barbe fleurie, guitare acoustique, de la carrière de cet irréductible punk tombé dans la pop assez tôt (et inversement là encore). Une formule tellement entrelacée dans ces genres que le résultat est unique, mélange de gueule d'atmosphère subliminalement hardcore, de verve mélodique digne des plus grands et de fragilité boisée folk.

### SPECTRE SPOOKIEN

En gros, c'est Brian Wilson et les Beatles qui jouent à chat dans la forêt avec Rancid, Evan Dando et aussi Lou Barlow. C'est que Forest partage avec cet autre hyperactif (Sebadoh, Sentridoh, The Folk Implosion, la basse de Dinosaur Jr.) cette capacité à pondre à la chaîne des chansons sublimes fringuées comme l'as de pique. Le résultat ici se nomme *Violets are red, roses are blue and dichotomy* (amour à peine voilé pour les titres alambiqués) et se teinte également d'une vraie couleur 90's, à l'image du très skate *Marvellous*, des envolées de *Crazy Heart* ou du tubesque *The Ceiling And The Floor*. Surtout le disque, bien que très cohérent, parvient à joindre les deux bouts du spectre pookien avec la ballade au piano *Voice of Silence* et les sidérurgiques *What You Gonna Do?* La palme de ce disque sans faiblesse revient néanmoins au très beau *Jojo*, sur lequel le musicien semble même laisser de côté son gros côté tongue-in-cheek. Il y a deux ou trois décennies ce titre aurait fait office de tube de l'été. Quart d'heure américain en vue au Marché Gare.

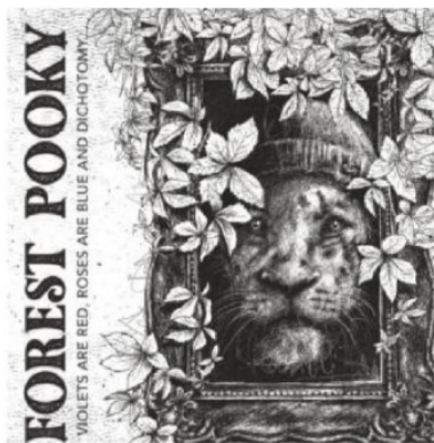
→ **Forest Pooky + Sons of Buddah**

Au Marché Gare vendredi 2 juin

Petite confusion (corrigée en version web) :  
ce sont les grands frères de Forest qui étaient dans les Unco' !

**FOREST POOKY « Violets are red, roses are blue and dichotomy » (Kicking Rds) LP 12'' & CD & Digital**

Je suis toujours étonné ou plutôt admiratif devant la progression constante de la qualité des albums de **Forest**. D'un projet tout en énergie, à écouter debout, puis assis sur un fauteuil de comptoir, petit à petit nous sommes passés sans honte au siège de salon confortable. Aujourd'hui c'est

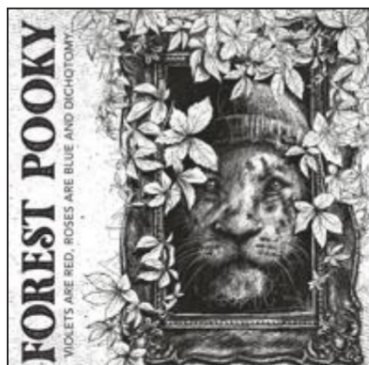


parfois dans une position « canapé », apaisés et charmés que nous sommes, que nous voyons défiler devant nos yeux, de nombreuses étoiles. Précision : je ne veux pas dire par là que nous soyons uniquement dans l'intimité partagée ou dans le besoin de régénérer un appareil musculaire vieillissant mais il faut bien se l'avouer, ce « **Violets are red, roses are blue and dichotomy** » regorge de mélodies et d'harmonies soignées, fraîches, à la clarté d'ensemble remarquable. Quels que soient les tempos, les refrains sont porteurs, guitare tendue ou piano expressif, sonorités amoureuses ou soupçons de mélancolie, fragilité adolescente, journée ensoleillée, nous profitons de tout, tout le temps et par tous les temps. Alors bien sûr le canapé ça va un temps, les ressorts sont là et puis l'envie de bouger reprend toujours sa place avec **Forest**. Par un sourire musical, par son timbre de voix, il nous emmène en ballade permanente. Je me vois bien côté ouest, façade atlantique, vagues basques puis sable landais, remontant jusqu'à la rocaïlle bretonne, un beau voyage, de la chaleur humaine et un peu de vent. J'aime tout sur ce nouvel album, les frissons sont partout. Evidemment, quelques préférences osent s'affirmer, pour des raisons différentes et même parfois indéfinissables. Je citerai ainsi « **I know what love is** », « **If i get sick of it** », « **Jojo** », « **Marvellous** »,

« **Voice of silence** », « **Wallflower** », à moins que ce ne soit les autres, allez savoir ! Foncez, foncez, foncez ! Je rajoute pour terminer que le visuel signé **Roxane Rastrelli** est vraiment magnifique ([Forestpooky.com](http://Forestpooky.com)).



**ROCK**  
**Forest Pooky**



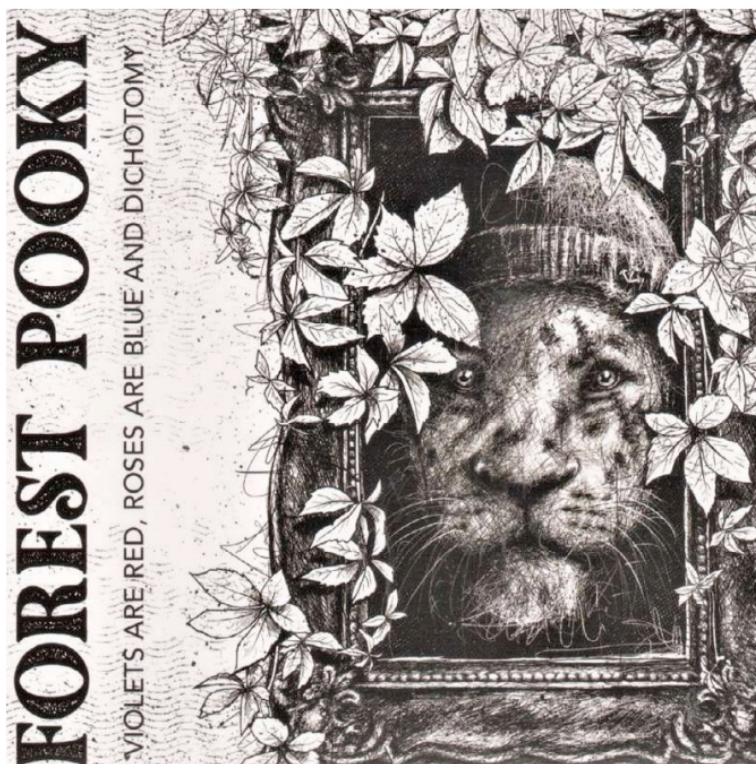
***Violets Are Red, Roses Are Blue  
And Dichotomy*** (Kicking/Pias)

Voici le meilleur album de rock alternatif américain jamais enregistré entre Blois, Décines et Peaugres. L'Ardèche, c'est là où a grandi Forest Pooky, songwriter né aux États-Unis, qui a tourné notamment en première partie d'Evan Dando, le chanteur des Lemonheads. C'est sur ce versant pop-rock généreux qu'il faut situer ce second album, plus de dix ans après le premier. Certains titres ont un côté vintage, Pooky aime les chœurs façon Beach Boys, mais aussi l'énergie du punk et du grunge, les belles guitares électriques en arrière-plan. La voix grave et ferme, qui peut prendre les accents d'un Michael Stipe, sait se faire plus lyrique ou tendre, il y a des ballades à la fois mélodieuses et puissantes. On pense à Weezer, à Nada Surf, au second degré décontracté de Jonathan Richman. Dix chansons qui parlent au cœur et font taper du pied.

**O.Br.**

**Musique****Coup de cœur****Forest Pooky****Violets are red...**

Pour ceux qui s'intéressent à la traçabilité des artistes de la même façon que l'on peut s'intéresser à la traçabilité des cochons ou des pommes de terre, on signalera que Forest Pooky est un songwriter franco-américain né aux États-Unis et qui a grandi en Ardèche. « Violets are red, roses and blue and dichotomy » est son deuxième album. Il arrive dix longues années après le premier. Entre les deux, Forest Pooky ne s'est pas tourné les pouces, enregistrant plusieurs EP et donnant la bagatelle de 1 100 concerts sur les cinq continents. Les premières notes de l'album ne trompent pas : on a affaire à quelqu'un qui, étant enfant, a sans doute été bercé par les mélodies des Beach Boys ou des Beatles. Un album que l'on ne tarde pas à adopter, et à garder sous le coude. Car



sa facilité d'écoute et son pouvoir de séduction sont les mêmes : immenses. Un joli

rayon de soleil musical en cette fin d'hiver qui nous ravit tous.

**Pias**

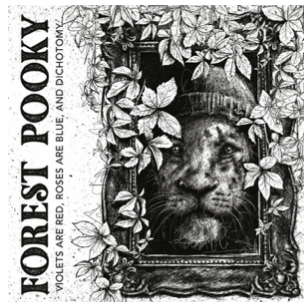


Juillet 2023

# Forest Pooky « Violets are red, roses are blue and dichotomy » (KICKING RECORDS, 17 mars 2023)

Par Will Dum - 07/07/2023

413 0

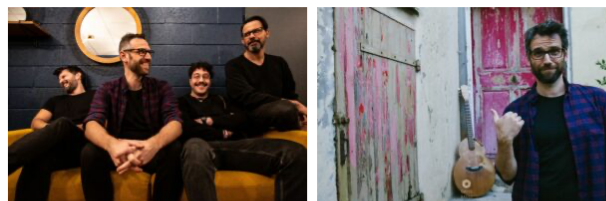


Enfant aux USA, ado en Ardèche, basé ce jour à Lyon, **Forest Pooky** a ce don, solaire, audible, d'illuminer ses compositions. Son second opus, **Violets are red, roses are blue and dichotomy**, en fait montre sur dix titres où pop, punk-folk et accents rock enthousiasmants vous embarquent pour une délicieuse virée. *If I get sick of it*, le premier, délie des mélodies d'été, ornées avec un goût qui censément ne se conteste pas. Il y a chez **Forest Pooky** une immédiateté dans l'accroche, une propension à faire simple et élevé, qui constamment le distinguent. Des chœurs, aussi, qui parachèvent

la chose. *Marvellous*, vif, punk dans l'énergie, d'un jeu alerte et patiné, fait lui aussi mouche. La journée, avec ce Rhodanien, promet d'être belle. *Jojo judge*, folk-pop, y glisse d'ailleurs une poignée d'airs superbes en plus, mélancolie en bandoulière. *Crazy heart*, **Green Day** -dans le ton- sans les « débouloonnades », vire à la régalaude. Reste et persiste, éclatante, la splendeur poppy doublée d'un savoir-faire musical dont tout le disque tire profit.



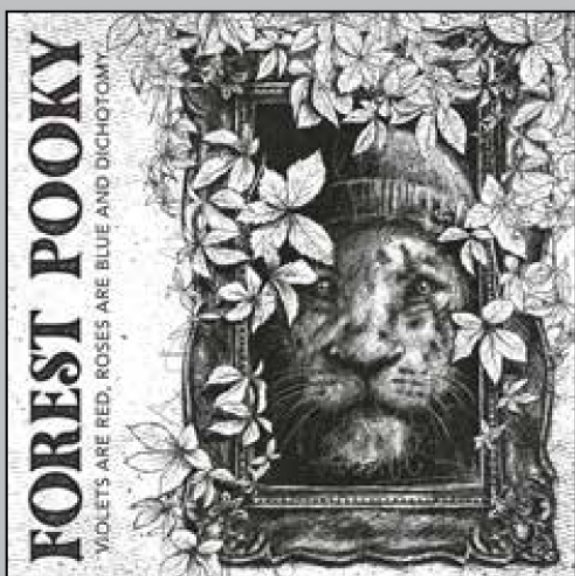
Ainsi *Voice of silence*, à nu, s'en drape. Il est à la fois fin, fervent, sans chair et pourtant conséquent. *Fog* lui fait suite, de teneur comparable, avant de se dynamiser. Je reste à l'écoute, ce **Violets are red, roses are blue and dichotomy** agit positivement sur mon humeur du jour. *I know what love is*, dans sa rugosité pop-rock allégée par son chant, me conquiert à son tour. A chaque titre, fatalement, on plie. *Wallflower*, rythmé, presque country, charme tout autant. **Forest Pooky** n'en finit plus, au fur et à mesure que le terme approche, de nous faire sombrer dans le plaisir auditif.



*Ceiling and the floor*, percutant, trace une ligne punk-rock/power-pop aux abords **Posies** bienvenus. **Violets are red, roses are blue and dichotomy** sort chez **Kicking Records**, s'acquiert pour pas cher parce que là-bas, on respecte l'acheteur. Sa dernière envolée, nommée *What you gonna do*, suinte un folk-rock shooté à l'entrain, dégraissé, qui en toute fin de course sacre un album à haut pouvoir de séduction.







## FOREST POOKY

### VIOLETS ARE RED, ROSES ARE BLUE AND DICHOTOMY

[Kicking Records]

Sur la route depuis 25 ans et en solo depuis presque 15, Violets are red, roses are blue and dichotomy n'est «que» le deuxième album studio de Forest Pooky. Je modère tout de suite mon propos, car depuis Every key hole has an eye to be seen through paru en 2012, Forest Pooky n'a pas chômé : tournées aux quatre coins du monde, split album avec Peter Black, Kepi Ghoulie ou Yotam Ben Horin, sans compter un EP, son génial album de covers paru il y a deux ans et ses nombreux projets annexes (Maladroit, Supermunk, Napoleon Solo, Sons Of Buddha et bien d'autres). N'empêche que, pour les amateurs du punk-folk singer américano-ardechois, ce deuxième album s'est fait attendre. Mais comme dirait une de mes collègues de boulot, plus c'est long, plus c'est bon. Alors profitons-en !

La force de Forest Pooky, c'est d'être constant dans l'imprévisible. Et dans l'irrésistible aussi. J'ai beau connaître les qualités musicales de cet Artiste (l'emploi de la majuscule est une nouvelle fois amplement justifié), il arrivera toujours à me surprendre en empruntant des chemins que je n'imaginai pas mais qui sont tellement évidents quand on prend le temps d'y réfléchir. En ne restant pas figé dans le prisme du punk-rock dont il vient et dans lequel il a baigné depuis son adolescence avec ses frangins, et en ouvrant encore plus ses œillères à la musique pop et à des

orchestrations aussi audacieuses que réussies, Forest Pooky se révèle encore plus fort que je ne le pensais.

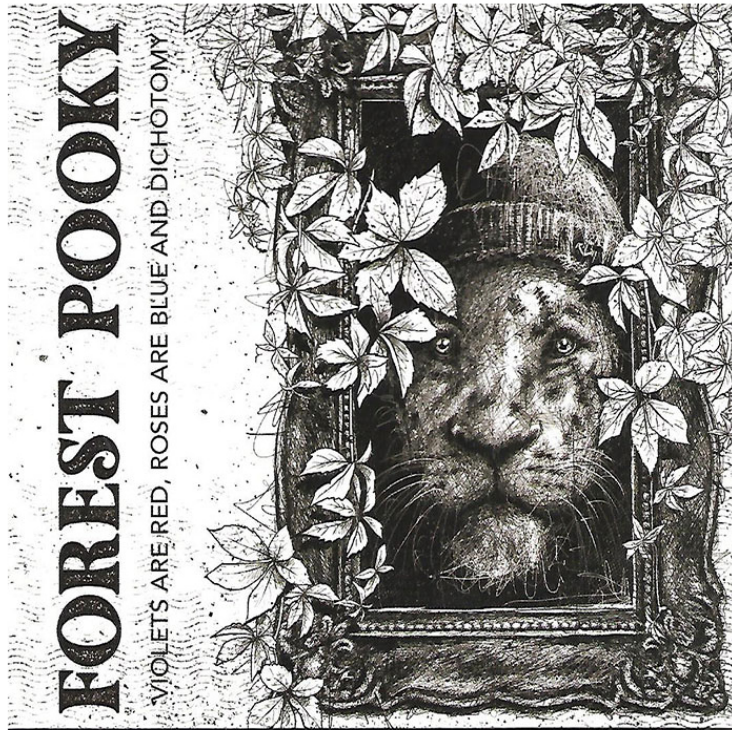
Composé durant les confinements de la période COVID, Violets are red, roses are blue and dichotomy (à l'artwork très réussi) se bonifie à chaque écoute. Le premier passage dans ma hi-fi m'aura laissé un peu perplexe car très (j'ose même dire trop) orchestré. Le deuxième m'a rendu plus attentif pour ne pas perdre une miette des délicieux arrangements. Les écoutes suivantes (car je les enchaîne quasi sans interruption) m'ont convaincu. Dès «If I get sick of it», ouvrant ce deuxième album, la mélodie trotte dans la tête et la qualité du morceau est sublimé par les chœurs généreux et la qualité de l'orchestration. Avec «Marvellous», on est encore transporté par la candeur et la finesse de l'écriture et des mélodies. Et que dire de «Jojo judge» (sonnant à s'y méprendre à la David Bowie) et «Crazy heart» qui te fileront assurément des frissons ? Il n'y a rien à dire, il suffit juste d'écouter et de te laisser happer par le charme et le charisme de Forest Pooky.

Oui, Violets are red, roses are blue and dichotomy comporte des plages où le rythme s'accélère et où les guitares saturent un peu plus qu'à l'accoutumé («I know what love is», le génial «Celling and the floor» et «What you gonna do» qui aurait sa place sur un album de Supermunk). Mais ces titres plus énergiques possèdent ce raffinement pop qui font de ce deuxième album un superbe patchwork musical. Et grâce à la formule live enrichie par le Forest Pooky Full Band (avec Le Bazile à la batterie, Fred Pooky à la basse et Stephan à la deuxième guitare), j'ai hâte d'être une nouvelle fois surpris par les interprétations de ce disque qui, j'en suis certain, pourra être décliné en mode solo comme Forest sait le faire depuis tant d'années. Et tu ne seras pas étonné de retrouver Violets are red, roses are blue and dichotomy dans mes albums de l'année dont la première place est déjà squatté par Not Scientists, groupe de son grand frère Ed. Quand on parle de musique, pas de dichotomie dans la famille Follain.

■ Gui de Champi

## FOREST POOKY : Violets are red, roses are blue and dichotomy

Par Rédaction Nouvelle Vague - 6 avril 2023



(Pias)

Songwriter franco-américain né aux USA mais qui a grandi en Ardèche, Forest Pooky sort son deuxième album. Dix ans le séparent de son prédécesseur, mais ce n'est que pour délivrer un concentré de ballades pop. Mélodiquement proche des Beach Boys et des Beatles, cette galette sait vous ravir par la richesse des harmonies vocales. Ainsi, "If I get sick of it" explique que l'artiste se projette dans l'avenir, et que le jour où il n'aura plus rien à exprimer, il arrêtera l'aventure musicale. "Marvellous" expose la maladresse de Forest lors de sa première rencontre avec sa dulcinée.

L'énergie rythmique du disque fait écho à l'univers de Green Day, avec cette patte mélodique que seuls les californiens savent si bien faire. Plus folk sur "Jojo", Forest Pooky dénonce les haters des réseaux sociaux. Ce qui caractérise "Violets are red, roses are blue and dichotomy", c'est cette fraîcheur adolescente dans les mélodies, allée à la profondeur des textes. Un album plein de maturité émotionnelle, que l'on retrouve à travers "Voice of silence" ou "I know what love is".

Céline Dehédin

## NOTRE AVIS

Notre note

★★★★★

## RÉSUMÉ

5

★★★★★  
SCORE GLOBAL



**FOREST POOKY - Violets Are Red, Roses Are Blue And  
Dichotomy (2023)**

★★★★★

Par **DARK BEAGLE** le 12 Avril 2023 Consultée **98** fois

Vous ne connaissez peut-être pas Forest Pooky. Le gaillard a longtemps évolué dans la sphère Punk Rock (en même temps, avec les frangins qui ont fondé UNCOMMONMENFROMMARS, comment pouvait-il en être autrement ?) avant de mettre bon nombre de projets entre parenthèses pour sortir un premier album solo en 2012, *Every Key Hole Has An Eye To Be Seen Through*, surprenant son monde en approchant le Rock et la Folk avec, il faut bien en convenir, un certain brío. *Violets Are Red, Roses Are Blue And Dichotomy* est son second L.P, mais les dix années qui le séparent de son grand frère n'ont pas été vides pour autant, avec les sorties de divers E.P et albums de reprises.

Les présentations étant faites de façon très sommaire, passons au cœur du sujet : ce disque. Il est difficile de passer à côté de sa pochette, splendide, illustrée par Roxanne Rastrelli – qui se charge également de tout l'aspect graphique autour de l'album, que ce soit la jaquette ou les feuilles sur le CD. Elle exprime une certaine douceur, mais ne vous y fiez pas trop, chaque félin peut faire patte de velours pour sortir ses griffes un instant plus tard, même si ici cela reste assez calme dans l'ensemble.

D'ailleurs, comment résumer simplement la musique de Forest Pooky en solo ? On peut avancer qu'il s'agit d'un subtil mélange entre l'aspect festif que pouvaient développer les BEACH BOYS à travers des chœurs bien amenés, avec le sens du Rock qu'affectionnaient les BEATLES ou David Bowie. Mais sans chercher le côté purement tubesque des premiers ni la sophistication parfois chirurgicale du second, le tout saupoudré, parce qu'on ne se refait pas, d'un soupçon d'anarchie bien maîtrisé à la GREEN DAY. Et loin d'être bordélique, le tout se marie plutôt bien et apporte de nombreuses nuances et couleurs à l'ensemble, sans oublier cette touche Folk loin d'être anecdotique.

Un rapide coup d'œil au verso de l'album permet de voir que tous les titres sont en anglais, ce qui peut parfois être un frein quand on écoute un artiste français se lancer dans la langue de Shakespeare et Neil Gaiman, la faute à un accent gentiment pourri ou des tournures de phrases niveau collègue (aussi, écouter SORTILEGE en anglais par exemple, c'est une bonne tranche de fou-rire qui s'annonce). Forest, lui, bien qu'Ardéchois, a grandi aux Etats-Unis, d'où il est revenu avec son pseudo et un niveau de langue très appréciable. Il se permet même d'utiliser des mots que l'on ne trouve pas fréquemment dans le Rock, y compris dans le rock progressif, pour vous dire. Et surtout, il y a une très belle fluidité dans les paroles et cela se remarque très rapidement.

Les dix compositions de cet album se veulent donc très variées. La guitare est tantôt acoustique, tantôt électrique, avec assez peu de distorsion pour éviter que le rendu soit trop agressif. Certains morceaux vont chercher dans l'efficacité brute, tout en restant très mélodiques, quand d'autres vont se montrer plus émotionnels, jusqu'à vous prendre aux tripes et vous secouer. Gentiment, ou plus en profondeur selon votre sensibilité, mais le fait est que Forest ne laisse pas indifférent. Il développe son petit univers, l'air de rien et il nous y invite avec énormément de chaleur. Il se dégage beaucoup de bonne humeur de ce disque, ainsi qu'une luminosité qui perce même dans les moments les plus sombres.

Les hostilités commencent avec le très BEACH BOYS "If I Get Sick Of It", où Forest nous explique que si jamais il décidait d'arrêter la musique, il le ferait, contrairement à toutes ces Rock Stars qui risquent de claquer sur scène comme tout batteur de SPINAL TAP qui se respecte\*. Je vous invite d'ailleurs à aller voir le clip plutôt amusant réalisé par David Basso, à qui l'on doit le très bon documentaire "Diesel" dans lequel apparaît d'ailleurs Forest. Il se moque également des trolls qui pourrissent l'internet sur "Jojo", sur une musique assez calme qui permet d'enchaîner à merveille sur "Crazy Heart" au refrain plus enlevé.

Il varie ainsi les plaisirs, souvent avec beaucoup d'humour, parfois plus sombre, sans jamais tourner en rond. "Voice of Silence" étonne avec son piano omniprésent; "Fog" passe de l'ombre à la lumière sans crier gare; "What You Gonna Do ?" flirte quant à elle avec le Punk sans pour autant franchir la barrière. Le phrasé est là, mais le son, lui, demeure en adéquation avec le reste de l'album pour ne pas amener un déséquilibre malvenu. On note toutefois que la seconde moitié du disque se veut un brin plus virulente musicalement, comme si l'artiste avait voulu exercer une montée en puissance qui deviendrait une escalade sur le triptyque final. C'est peut-être un peu déroutant aux premières écoutes, mais on s'y fait vite.

Le Punk a souvent été évoqué jusque-là. La question qui se pose et qui peut effrayer les réfractaires au genre : Forest a-t-il une voix qui ressemble à celle de Johnny Rotten (SEX PISTOLS, PIL) ou à celle de Dexter Holland (The OFFSPRING) ? Si le premier semble vomir ses mots et le second beugler en continu, Forest réserve cela pour SUPERMUNK. Ici, il chante très bien, il module sa voix, il sait être doux quand les circonstances l'exigent. Mais surtout, on devine que le bonhomme a du coffre et qu'il semble se contenir quelque peu en studio, qu'il ne donne pas forcément toute sa mesure. Cela ne l'empêche pas d'être juste et, le plus important, de véhiculer des émotions (et là encore, il réalise un super tour de force sur "Fog").

Pour ceux qui ne connaissent pas Forest Pooky et hésitent à jeter une oreille (même si les deux c'est mieux) sur cet album, si les mots qui précèdent n'ont pas su les convaincre, je dirai simplement de faire comme avant internet : de se laisser tenter par la pochette et de donner une chance à ce disque qui mérite grandement l'écoute. Je ne ferai pas de phrase avec le mot dichotomie de peur de me planter, mais cet album aux atours noir et blanc est une explosion de couleurs et il serait dommage de passer à côté.

\*Sauf que eux atteignent rarement un âge canonique

PARTAGER

**LES CHRONIQUES****>PRINCIPALE**  
★★★★ DARK BEAGLE**>KROS-EXPRESS**  
N/A**LINE-UP**

- Forest Pooky (chant, guitare, basse, claviers)  
- Le Bazile (batterie)  
- Fred Norguet (percussions, claviers, programmations)  
- Jeremy Regenet (piano)

**TRACK LIST**

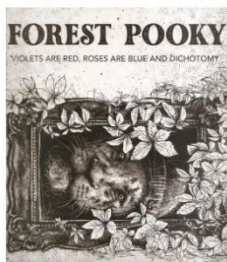
1. If I Get Sick Of It
2. Marvellous
3. Jojo
4. Crazy Heart
5. Voice Of Silence
6. Fog
7. I Know What Love Is
8. Wallflower
9. The Ceiling And The Floor
10. What You Gonna Do ?



# Forest Pooky – Violets Are Red, Roses Are Blue And Dichotomy

Par Patrick Bénard - 2 avril 2023

## Un Bon Album Pop

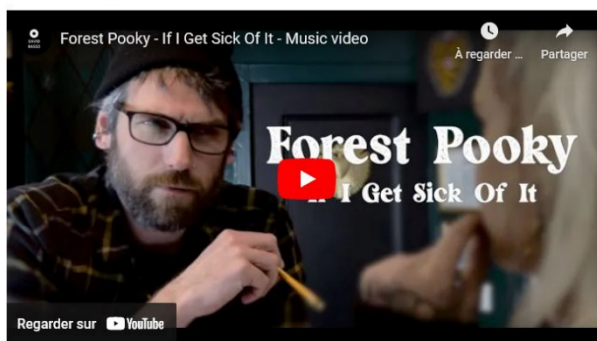


Forest Pooky – Violets Are Red, Roses Are Blue And Dichotomy

## Une Belle Annonce Du Printemps

Dix ans entre deux albums, on peut considérer que **Forest Pooky**, né aux **Etats-Unis** qui a grandi en... **Ardèche**, n'est pas pressé de faire un disque solo. Seulement il a collaboré, entre temps, avec un paquet de groupes ou d'artistes dont **Evan Dando** de **The Lemonheads**, ce qui n'est pas rien. A un moment il convient de se consacrer à soi. Et mieux vaut tard que jamais.

### Forest Pooky – If I Get Sick Of It – Official Video



Le titre de l'album, **Violet Are Red, Roses Are Blue and Dichotomy**, pourrait faire croire à un assemblage psychédélique. Il n'en est rien. Sa pop tranchante et ses mélodies se rapprochent... des **Beatles**, période **Revolver**. A l'écoute, les titres sont agréables, à l'image de **If I Get Sick Of It**, un brin country, **Marvellous**, franchement poppy, **Crazy Heart** et ses belles envolées, tout comme **I Know What Love Is** bien pêchu. D'ailleurs il n'y a rien à cacher tellement l'ensemble s'écoute légèrement et farouchement parfois. **Voice Of Silence**, en acoustique, donne, toutefois, une version un peu plus sombre.

### Forest Pooky – Voice Of Silence – Official Video



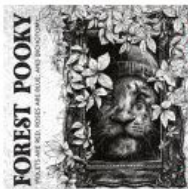
A l'image de sa pochette et du reste, dessins et chansons, tout fleurit bon le printemps. En ces temps difficiles, ça fait du bien, d'autant que l'ensemble a été composé et enregistré en plein Covid.

### Forest Pooky – Violets Are Red, Roses Are Blue And Dichotomy

Kicking Records – PIAS

Sortie le 17 mars 2023

Patrick Bénard



27 mars 2023 /

**Forest Pooky**

*"Violets are red, roses are blue and dichotomy"* (Kicking Records)

rédigé par Alix de Stermaria



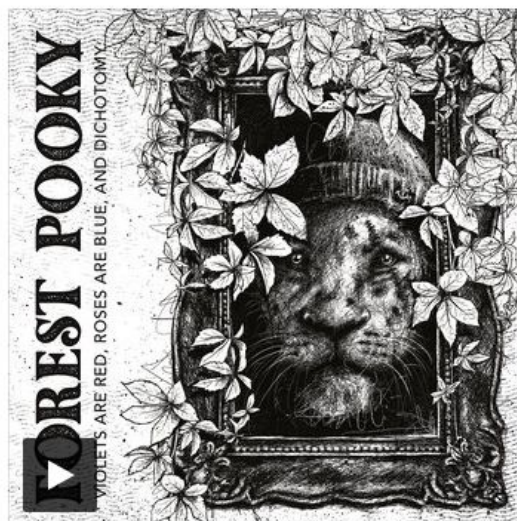
notez cet album

Un titre pareil, forcément, ça attire l'attention : « *I have been kidnapped by aliens they cut my hair* ».

Depuis 2009, **Forest Pooky** fait feu de tout bois, difficile de passer à côté, et pourtant à ADA (et on n'est pas les seuls) nous sommes passés à côté. Ouais les chroniqueurs n'ont pas l'oreille partout et puis ils sont paresseux et puis la plupart du temps ils écrivent pour les potes ou la drague (combien de folkeuses à frange valaient vraiment le coup qu'on les écoute, hein ?), et donc aujourd'hui, les gars, c'est session de rattrapage pour les sourds, les inattentifs et les types comme moi qui se réjouissent, seuls dans le salon tandis que le d'autres se bastonnent pour des acquis miraculeux récents et irréalistes (n'oublions pas que sur terre presque tout le monde vit de peu, de peur et sert de poubelle à un monde consumériste débile).

Direct, « *If I get sick of it* » pose les bases : **Beach Boys** grunge. Les mélodies et un peu de crasse, mais pas trop, parce que le grunge avait le souci des mélodies, et à ce titre, **Forest Pooky** chante vachement bien – voix claire, précise, mise en avant, belle production. Plus loin, des réminiscences de **Sugar** ou **Lou Barlow**, tout est hyper dosé, comme un jeu de pistes aux influences riches et variées. **Frightened Rabbit**, peut-être, pour la scansion lyrique folk, **les Beatles** (« *Jojo* ») ou **Roy Orbison** (« *I know what Love is* »), mais « *Violets are red, roses are blue and dichotomy* » intrigue surtout par sa curieuse quête de l'hymne ultime, comme ce « *Voice of silence* » au piano que l'on jurerait taillé pour émouvoir une foule de texans brandissant en guise de briquet un téléphone portable.

C'est ce grand écart entre excellentes influences et chansons évidentes qui joue des tours à **Forest Pooky**. Si tout est parfaitement exécuté, impossible de ne pas ressentir un trop plein de tout : à mon humble avis, on a affaire à un songwriter qui mérite qu'on l'écoute, doublé d'un mélodiste doué, qui gagnerait à épurer son propos. Et donc, haro sur sa page Bandcamp, truffée de perles et de reprises étonnantes, dont un génial « *Mad World* » qui me servira de fil conducteur eu égard à l'introduction de cette chronique.



Violets are red, roses are blue and...

share

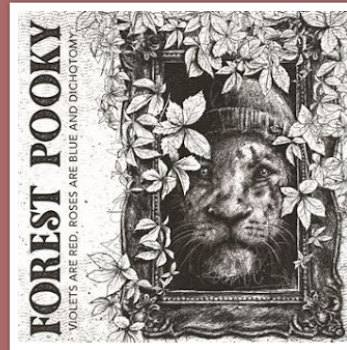
by Forest Pooky

5. Voice of Silence

00:00 / 03:52



## FOREST POOKY – Violets are red, roses are blue and dichotomy



### FOREST POOKY – *Violets are red, roses are blue and dichotomy*

Kicking Records / Production 386

Tout commence par un bel écrin, noir et blanc, le dessin est très joli, les traits fins, des faux airs de tatouages (réalisé par **Roxane Rastrelli**). Ce troisième album, si l'on compte celui des reprises, voit aussi la présence de **Fred Norguet** aux manettes, ceux qui ont connu les années 90 et la vague punkrock mélodique connaissent le patron. Sur cet album il se retrouve aussi à faire les percussions et les parties clavier, à ses côtés on retrouve aussi **Le Bazile**, batteur de **Not Scientists** et **No Guts No Glory**.

**Forest Pooky** reprend sa guitare acoustique et nous offre 10 superbes titres de pop folk, où ses textes font mouche avec de très jolies mélodies (**Marvellous**). Il offre des moments d'une rare intensité (**Voice of silence**), souvent emprunts de mélancolie et de douceur (**Fog**). **Forest** sait écrire des chansons et son expérience à travers une dizaine de groupes, les plus de 1100 concerts au compteur parlent pour lui. Son côté **Beatles** ressort sur le morceau d'ouverture, **If I get sick of it**, emballant, puis des sonorités plus électriques sur **The ceiling and the floor, what you gonna do** qui rappelle son côté punk ou encore sur **Crazy Heart**.

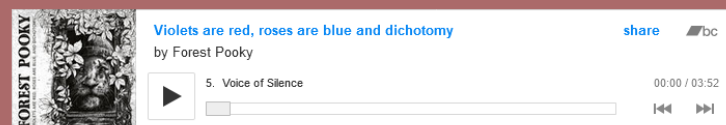
Ses textes sont intéressants visant les haters des réseaux sociaux sur Jojo ou son avis sur la vie sur la route chère aux artistes (**If I Get sick of it**).

**Forest Pooky est un incontournable de la scène punkrock française, ce nouvel album solo fait la part belle aux mélodies folk et à la douceur. Artiste hors pair il livre ici un superbe album.**

J. NeWSovski

<https://forestpooky.com/>

<https://forestpooky.bandcamp.com/>

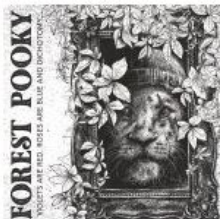




# Forest Pooky « Violets are red, roses are blue and dichotomy »

Posted on 17 mars 2023 - 09:17 by Hervé in Actu, Chroniques, News · 0 Comments

**Le pop folk de Forest Pooky se rapproche davantage de son pays natal – les Etats Unis – que de l'Ardèche qui l'a vu grandir.**



Si le violet est rouge, le rose est bleu, alors ceci n'est pas un disque aurait sûrement écrit Magritte sur la pochette. On est clairement entre la raison et la passion ! Mais la musique du second album du franco américain Forest Pooky est beaucoup plus simple d'approche que l'ensemble de ces oppositions sémantiques. De fait, Forest continue

de courrir vers une pop mâtinée de folk chère à sa patrie de naissance. En revanche, on ne retiendra guère d'influence de la région qui l'a vu grandir : l'Ardèche. Autre certitude, le chanteur guitariste s'avère un hyperactif avec une présence remarquée sur une centaine d'enregistrements et plus de 1000 concerts donnés. Pas si vite Forest ! Son album démarre pourtant sur un mid tempo que n'auraient pas renié les Beatles. Une autre façon de jouer avec le temps. Ses influences sont ainsi faite que le chanteur guitariste navigue entre les Beach Boys et une certaine idée du punk à la Rancid. On le comprend : l'univers de Forest Pooky est à la fois original et rassurant. On s'y retrouve aisément et on s'y attache facilement.

Hervé Devallan

**Forest Pooky « Violets are red, roses are blue and dichotomy » (Kicking Records) – 3/5**

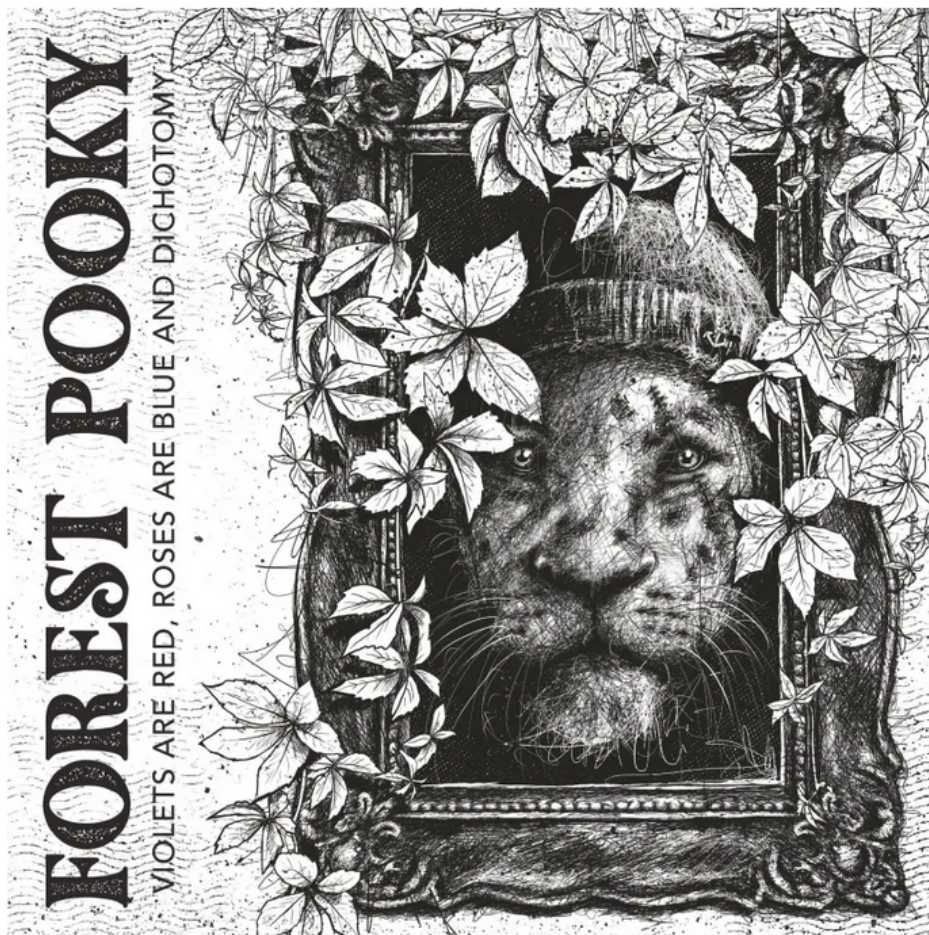




Mars 2023

## *Forest Pooky – Violets Are Red, Roses Are Blue And Dichotomy*

Posté le 17 mars 2023 by Les Oreilles Curieuses



Forest Pooky fait son grand retour pour nous jouer un mauvais tour. Le one-man-band franco-américain qui possède à ce jour une discographie irréprochable ainsi qu'une tournée plus que florissante continue de nous en faire voir de toutes les couleurs avec l'arrivée de son nouvel album intitulé *Violets Are Red, Roses Are Blue And Dichotomy*.

Avec ces dix nouveaux titres, Forest Pooky continue d'allier rythmiques punk dignes de Rancid et mélodies pop pour les moins harmonieuses. C'est d'autant plus notable dès les premières notes de « *If I Get Sick Of It* » où cette fusion fait toujours autant mouche tout comme sur « *Marvellous* » et « *Crazy Heart* » avec ce mélange d'humour et de tendresse au niveau des textes.

Avec *Violets Are Red, Roses Are Blue And Dichotomy*, Forest Pooky allie énergie sur « *The Ceiling and The Floor* » et nostalgie chaleureuse sur « *Wallflower* » ou sur « *I Know What Love Is* ». Ce nouveau disque permettra de dessiner la personnalité de son auteur en réunissant ces deux extrêmes musicaux de la plus belle des manières avec « *Voice Of Silence* » et « *Jojo* » qui mettront tout le monde d'accord une fois de plus.

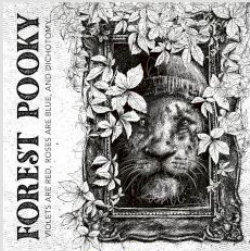
Note: 7.5/10



**Forest Pooky silencieux** - 08/03

"Voice of silence" est le nouveau single de **Forest Pooky**. Il sera présent sur *Violets are red, roses are blue and dichotomy* dont la sortie est prévue pour le 17 mars chez *Kicking Records*. [plus d'infos]

0 commentaire - Commenter



**Forest Pooky**

LP : *Violets are red, roses are blue and dichotomy*  
Label : Kicking Records

 Kicking Records (528 hits) [↗](#)

Date de sortie : 17/03/2023







Février 2023



## Forest Pooky – Violets are Red, Roses are Blue and Dichotomy

2023 – 10 titres – 36'03

Label : Kicking / Intégral-PIAS

Style : Rock, Folk-Punk

Origine : France, Auvergne-Rhône-Alpes, Lyon (69)

Date de sortie de l'album : 17 mars 2023

Notre avis : ★★★★★

Par Mike S.

Franco-américain, Forest Pooky a multiplié les concerts dans le monde entier, avec diverses formations, avant d'enregistrer ses premiers EP. « Violets are Red, Roses are Blue and Dichotomy » est son second album composé d'une dizaine de chansons, au son folk et aux influences marquées de Punk californien.

En 2012 est sorti *Every key hole has an eye to be seen through*, son premier album où l'artiste posait les bases de sa musique. S'en sont suivis plusieurs EP et une compilation de reprises (*Cover Stories* en 2021). Soit une quinzaine d'enregistrements déjà, en autant d'années d'activité. Le voici en 2023 avec son véritable second album studio, au format plus réduit d'une dizaine de titres, comme un concentré du meilleur dont il est capable.

Dès les premières mesures, sa musique a des faux airs de Green Day (*Wallflower*), les amplis en moins et l'émotion en plus, avec un petit côté Beach Boys (*If I get sick of it*). Avec ses ambiances folk, l'artiste donne plus d'importance à sa voix et à ses textes, comme on peut l'entendre tout particulièrement dans le titre single *Voice of Violence* ou encore *Fog*. Mais il sait aussi pousser la voix et sans y mettre de grands renforts électriques, il parvient à donner du volume et de l'énergie à sa musique (*Crazy heart, I know what love is*).



L'album s'achève sur un explosif *What you gonna do* qui synthétise tout le talent l'artiste et la force de sa musique. Si Forest Pooky a déjà écumé de nombreuses salles de concert, seul ou en première partie de grosses pointures, ce nouvel album pourrait vraiment lui apporter la notoriété nécessaire pour arpenter les scènes des grand festivals d'été et autres salles mythiques avec une musique plus singulière, loin du brouhaha du Rock actuel.

## Clip - Forest Pooky

En attendant l'album (sortie en mars prochain) voici le clip de *If I get sick of it* par **Forest Pooky**

